

LE FIGARO MAGAZINE

19 septembre 2009

Cuba libre

Quel dommage qu'aucun cinéaste tel que Ford ou Curtiz ne se soit emparé de ce trésor littéraire ! Publié en 1938, *Contrebande* * est un roman viril et enivrant, aujourd'hui tiré des eaux



D. R.

de l'oubli grâce à une excellente traduction française. Dans la Cuba des années 20, la pêche ne nourrit plus son homme, alors nécessité fait loi. L'Amiral, neurasthénique propriétaire de la goélette *La Buena Ventura*, se laisse convaincre par Requin, son fascinant capitaine, de se lancer dans la contrebande de rhum. L'équipage laisse derrière lui La Havane, ses cabarets, ses crimes et l'indigence qui mènera plus tard l'île à la révolte. A bord, il y a la peur, la dureté des hommes et de la mer, la vulnérabilité aussi. Enrique Serpa aurait dû écouter le conseil d'Hemingway et écrire davantage.

ANNE DE SAINT-AMAND

* Zulma, 327 p., 20 €. Traduit de l'espagnol (Cuba) par Claude Fell.